

aspect important du processus commercial. Les variations saisonnières des ventes pour la plupart des commerces se reflètent dans les différences saisonnières au niveau des stocks de marchandises détenus. De même, la croissance du volume des ventes de gros et de détail se retrouve dans l'augmentation des investissements en stocks. Le tableau 17.40 rassemble des statistiques sur les stocks destinés à la revente dans les secteurs de gros et de détail, indiquant le mouvement des stocks d'un trimestre à l'autre pour certaines catégories de commerces. Des estimations mensuelles de la valeur en dollars des stocks détenus par les grossistes, les grands magasins et les magasins à succursales, ainsi que les pourcentages de variation d'un trimestre à l'autre dans les stocks des détaillants indépendants, sont maintenant présentés dans une nouvelle publication de Statistique Canada intitulée *Stocks commerciaux* (n° de catalogue 63-014). On y donne également des ratios stocks-ventes, obtenus en divisant le volume en dollars des stocks par le volume en dollars des ventes.

Les variations dans les stocks commerciaux entre 1971 et 1972 diffèrent d'après le genre de commerce dans les secteurs de gros et de détail. Dans le commerce de gros, les stocks de marchandises se sont considérablement accrus à la fois dans les catégories de biens de consommation et de biens à usage industriel. Les stocks des grands magasins ont également connu une forte augmentation, soit 12.6%, durant cette période, les stocks de meubles, téléviseurs, radios et appareils ménagers venant en tête avec 16.1%. Dans la catégorie des magasins de détail à succursales, le groupe des épiceries et autres magasins de produits alimentaires a enregistré une baisse de 5.6%, alors que tous les autres groupes ont connu des augmentations. Contrairement à ce qui s'est produit dans les autres catégories de commerces, la valeur des stocks détenus par les détaillants indépendants à la fin de 1972 était exactement la même que trois mois plus tôt. La baisse saisonnière normale dans les stocks de détail qui suit la période de Noël a été compensée par un accroissement soudain des stocks détenus par les marchands de véhicules automobiles indépendants au cours du dernier trimestre de 1972.

17.4.4 Financement des ventes et crédit à la consommation

Financement des ventes. Un changement important affectant le concept des valeurs déclarées a été introduit dans l'enquête de 1971 sur le financement des ventes au Canada. A compter de janvier 1971, toutes les valeurs déclarées pour les achats d'effets de commerce et les créances actives ont été converties en une base «nette», n'indiquant que le montant initial financé et excluant tous les frais au titre du revenu non réalisé. Ceci fait suite à deux changements importants effectués en 1970. En janvier 1970, on avait élargi le champ de l'enquête de façon à englober le financement des ventes par les sociétés de prêts à la consommation, et transférer les voitures particulières dont on sait qu'elles sont financées à des fins commerciales de la catégorie des biens de consommation à celle des véhicules utilitaires. Ces modifications ont eu pour conséquence d'affecter sérieusement la comparabilité des statistiques de 1970 et de 1971.

Afin de mesurer les effets de la dernière modification, on a effectué pour le mois de décembre 1970 un sondage spécial auprès des compagnies de financement des ventes, ce qui a permis de comparer les chiffres de 1970 et de 1971 sur une base «nette». On a donc pu constater que le montant de 1,997 millions de dollars, qui figurait au titre des créances actives pour 1970, était tombé à 1,943 millions en 1971, soit une diminution de 1.7% durant l'année (tableau 17.41). Les augmentations de 6.3% des créances au titre des véhicules utilitaires et de 5.5% de celles au titre des autres effets de commerce n'ont pas réussi à compenser entièrement les réductions de 9.1% des effets de commerce détenus au titre des voitures particulières et de 10.1% des autres effets de commerce détenus au titre des biens de consommation. La diminution du volume du financement des ventes pour la deuxième année consécutive reflète le changement de politique des sociétés de financement des ventes et des sociétés de prêts à la consommation en faveur d'un financement accru des biens à usage commercial et industriel.

En décembre 1972, cependant, on observe un renversement sensible de la tendance à la baisse prononcée des créances au titre des biens de consommation enregistrée en 1970 et en 1971. L'augmentation des achats d'effets de commerce en 1972 a entraîné une augmentation de 16.2% des créances actives au titre des biens de consommation par rapport à la fin de 1971. L'achat d'effets de commerce au titre des biens à usage commercial a également connu une forte augmentation, qui a fait monter les créances actives pour cette période de 16.4%. La hausse la plus marquée en 1972 a été enregistrée dans le financement «d'autres produits à usage commercial», ce qui s'est traduit par une augmentation de 16.7% des créances actives. Le financement des voitures particulières, qui avait régressé les deux années précédentes, a marqué une avance de 19.3% sur le total de 1971.